
**Chambre des représentants
de Belgique**

SESSION ORDINAIRE 1998 - 1999 (*)

31 MARS 1999

PROJET DE LOI

**portant des dispositions fiscales
et autres**

AMENDEMENTS

N° 10 DU GOUVERNEMENT

Art. 12 (*nouveau*)

**Compléter le projet par un article 12, libellé
comme suit:**

«Art. 12. — Un article 17bis, rédigé comme suit, est inséré dans la loi du 15 janvier 1990 relative à l'institution et à l'organisation d'une Banque-carrefour de la sécurité sociale:

«Art. 17bis. — § 1^{er}. Les institutions de sécurité sociale visées à l'article 2, alinéa 1^{er}, 2°, a) et c) et la Banque-carrefour peuvent s'associer en une ou plusieurs associations pour ce qui concerne leurs travaux en matière de gestion de l'information.

Voir:

- 2073 - 98 / 99:

- N° 1 : Projet de loi.
- N°s 2 et 3 : Amendements.

(*) Cinquième session de la 49^{ème} législature

**Belgische Kamer
van volksvertegenwoordigers**

GEWONE ZITTING 1998 - 1999 (*)

31 MAART 1999

WETSONTWERP

**houdende fiscale en andere
bepalingen**

AMENDEMENTEN

Nr. 10 VAN DE REGERING

Art. 12 (*nieuw*)

Het ontwerp aanvullen met een artikel 12, luidend als volgt:

«Art. 12. — In de wet van 15 januari 1990 houdende oprichting en organisatie van een Kruispuntbank van de sociale zekerheid wordt een artikel 17bis ingevoegd, luidende:

«Art. 17bis. — § 1. De instellingen van sociale zekerheid bedoeld in artikel 2, eerste lid, 2°, a) en c) en de Kruispuntbank kunnen zich verenigen in één of meer verenigingen voor wat hun werkzaamheden inzake informatiebeheer betreft.

Zie:

- 2073 - 98 / 99:

- Nr. 1 : Wetsontwerp.
- Nrs. 2 en 3 : Amendementen.

(*) Vijfde zitting van de 49^{ste} zittingsperiode

Le Roi peut déterminer, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, les conditions selon lesquelles d'autres institutions de sécurité sociale ou d'autres types de celles-ci peuvent participer à une telle association.

§ 2. Si des institutions de sécurité sociale visées à l'article 2, alinéa 1^{er}, 2^o, a) participent à une telle association, celle-ci peut uniquement adopter la forme d'une association sans but lucratif conformément à la loi du 27 juin 1921 accordant la personnalité civile aux associations sans but lucratif et aux établissements d'utilité publique.

§ 3. Les institutions qui se sont associées, peuvent confier à une telle association des travaux concernant la gestion de l'information. Le personnel spécialisé de cette association peut être mis à la disposition des institutions susmentionnées et être occupé au sein de ces dernières.

§ 4. Les institutions qui se sont associées sont tenues à payer les frais de l'association dans la mesure où elles font appel à cette dernière.»

JUSTIFICATION

L'informatisation croissante de la sécurité sociale est largement rendue possible par l'existence de la SMALS, une association sans but lucratif au sein de laquelle les parastataux de sécurité sociale se sont associés en vue de l'exécution de travaux relatifs à la gestion et la sécurité de l'information. Il est fortement souhaitable d'élargir la possibilité d'affiliation à cette asbl à des institutions de sécurité sociale autres que les parastataux concernés, tels les ministères sociaux et les institutions coopérantes de sécurité sociale qui sont connectés au réseau de la Banque Carrefour, de manière à ce que lesdites institutions puissent faire appel au *know how* développé au sein de cette association, voire même de prévoir la faculté de créer de telles associations entre les institutions coopérantes de sécurité sociale.

Cet article vise à insérer dans la loi du 15 janvier 1990 relative à l'institution et à l'organisation d'une Banque-Carrefour de la sécurité sociale un article 17bis qui détermine les conditions et les modalités selon lesquelles les institutions de sécurité sociale visées dans la loi sur la Banque-Carrefour peuvent s'associer en vue de l'exécution de leur gestion informatique.

Le projet s'inspire de l'article 39ter de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés qui prévoit déjà la possibilité, dans le chef des parastataux de sécurité sociale actifs dans le régime des travailleurs salariés et dans le chef de la Banque Carrefour, de se regrouper en vue de l'exécution de travaux informatiques. Cette faculté est à l'heure actuelle élargie, pour les raisons précitées, à toutes les institutions

De Koning kan bij in Ministerraad overlegd besluit bepalen onder welke voorwaarden andere instellingen van sociale zekerheid of soorten van dergelijke instellingen kunnen deelnemen aan dergelijke vereniging.

§ 2. Indien instellingen van sociale zekerheid bedoeld in artikel 2, eerste lid, 2^o, a) deelnemen aan dergelijke vereniging, kan deze slechts de vorm aannemen van een vereniging zonder winstoogmerk als bedoeld in de wet van 27 juni 1921 waarbij aan de verenigingen zonder winstgevend doel en aan de instellingen van openbaar nut rechtspersoonlijkheid wordt verleend.

§ 3. De zich verenigende instellingen kunnen aan dergelijke vereniging werken inzake informatiebeheer toevertrouwen. Het gespecialiseerd personeel van dergelijke vereniging kan aan de hogervermelde instellingen ter beschikking worden gesteld en door deze laatste in hun schoot worden tewerkgesteld.

§ 4. De zich verenigende instellingen zijn gehouden tot betaling van de kosten van de vereniging in de mate dat zij beroep doen op dergelijke vereniging.»

VERANTWOORDING

De voortschrijdende informatisering van de sociale zekerheid wordt in belangrijke mate mede mogelijk gemaakt door het bestaan van de MvM, een vereniging zonder winstoogmerk waarin bepaalde parastatalen van sociale zekerheid zich hebben verenigd met het oog op de uitvoering van werkzaamheden inzake informatiebeheer en informatieveiligheid. Het is hoogst wenselijk de mogelijkheid tot lidmaatschap van deze vereniging uit te breiden tot andere instellingen van de sociale zekerheid dan de betrokken parastatalen, zoals de sociale ministeries en de meewerkende instellingen van sociale zekerheid die op het netwerk van de Kruispuntbank zijn aangesloten, opdat ook deze instellingen zouden kunnen beroep doen op de *know how* opgebouwd binnen deze vereniging, en zelfs de mogelijkheid te voorzien dat tussen meewerkende instellingen van sociale zekerheid andere dergelijke verenigingen worden opgericht.

Dit artikel beoogt de invoering in de wet van 15 januari 1990 houdende oprichting en organisatie van een Kruispuntbank van de sociale zekerheid van een artikel 17bis dat bepaalt onder welke voorwaarden en volgens welke modaliteiten de instellingen van sociale zekerheid bedoeld in de Kruispuntbankwet zich kunnen verenigen met het oog op de uitvoering van hun informatiebeheer.

Het ontwerp is geïnspireerd op het bestaande artikel 39ter van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers, dat reeds in een mogelijkheid tot vereniging voor de uitvoering van informaticawerkzaamheden voorziet in hoofde van de parastatalen van sociale zekerheid werkzaam in het stelsel van de werknemers en de Kruispuntbank van de sociale zekerheid. Deze mogelijkheid wordt nu om de hogere

publiques de sécurité sociale au sens de la loi sur la Banque-Carrefour, donc y compris les ministères sociaux et les parastataux actifs dans des régimes de sécurité sociale autres que celui des travailleurs salariés, ainsi qu'aux fonds de sécurité d'existence, avec possibilité d'extension future, par arrêté royal, délibéré en Conseil des ministres, à d'autres institutions coopérantes de sécurité sociale, telles les mutualités ou les caisses d'assurances sociales pour travailleurs indépendants. Lors d'une telle extension, le Roi peut cependant définir certaines conditions qui pourraient par exemple avoir trait à la structure financière des institutions concernées, afin d'éviter que l'association n'encoure de grands risques financiers par l'adhésion de ces membres.

Dans l'arrêté royal du 12 août 1993 relatif à l'organisation de la sécurité de l'information dans les institutions de sécurité sociale il sera mentionné que si l'association concernée a été reconnue en tant que service de sécurité spécialisé, toutes les institutions visées à l'article 1^{er}, 4^o de ce même arrêté royal peuvent par ailleurs participer à l'association pour faire appel aux services qu'elle fournit en tant que service de sécurité spécialisé.

L'article 17bis spécifie que, si des institutions publiques de sécurité sociale participent à une association, celle-ci doit adopter la forme d'une association sans but lucratif. Si une nouvelle association est créée par des institutions publiques de sécurité sociale, il est évident que la décision en cette matière doit être prise par l'organe compétent et dans le respect des règles du contrôle administratif et budgétaire. Les associations regroupant uniquement des institutions privées de sécurité sociale ne sont pas tenues par cette condition de forme.

Les membres de l'association sont tenus de participer aux frais de l'association s'ils font appel à cette association. Le fait de confier des travaux à l'association et de contribuer aux frais de l'association suite à l'exécution de travaux, se fonde dans le chef des institutions membres de l'association sur une relation d'adhésion autorisée et régie par la loi et non sur une relation contractuelle entre l'association et les institutions de sécurité sociale concernées.

Enfin, il est explicitement prévu que le personnel spécialisé de l'association puisse être mis à la disposition des institutions qui en font partie, afin d'être occupé au sein de ces dernières. Cette mise à disposition constitue une relation juridique *sui generis* basée sur la présente loi, qui n'entre pas dans le cadre de la loi du 24 juillet 1987 sur le travail temporaire, le travail intérimaire et la mise de travailleurs à la disposition d'utilisateurs. Plus particulièrement, cette mise à disposition vise à une collaboration intensive et de longue durée entre le personnel spécialisé mis à disposition et le personnel de l'institution de sécurité sociale concernée, ce qui a pour résultat une optimisation du fonctionnement des systèmes d'information de cette dernière. Cependant, l'association reste l'employeur du personnel mis à disposition; entre le personnel mis à disposition et l'institution de sécurité sociale concernée, il n'existe aucune relation statutaire ou contractuelle de droit de travail.

vermelde redenen uitgebreid tot alle openbare instellingen van sociale zekerheid in de zin van de Kruispuntbankwet, dus met inbegrip van de sociale ministeries en de parastatalen actief in andere stelsels van sociale zekerheid dan dit van de werknemers, evenals tot de fondsen voor bestaanszekerheid, met de mogelijkheid tot verdere uitbreiding, bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, tot andere meewerkende instellingen van sociale zekerheid, zoals de ziekenfondsen of de sociale verzekeringskassen voor zelfstandigen. Bij dergelijke verdere uitbreiding kan de Koning evenwel bepaalde voorwaarden stellen, die bijvoorbeeld betrekking zouden kunnen hebben op de financiële structuur van de betrokken instellingen, om te vermijden dat de vereniging door de toetreding van deze leden te hoge financiële risico's zou lopen.

In het koninklijk besluit van 12 augustus 1993 houdende de organisatie van de informatieveiligheid bij de instellingen van sociale zekerheid zal worden ingeschreven dat indien de betrokken vereniging erkend is als gespecialiseerde veiligheidsdienst in uitvoering van dat besluit, bovendien alle instellingen bedoeld in artikel 1, 4^o van dat besluit kunnen deelnemen aan dergelijke vereniging om beroep te doen op de diensten die zij levert als gespecialiseerde veiligheidsdienst.

Het artikel 17bis specificeert dat, indien openbare instellingen van sociale zekerheid aan een vereniging deelnemen, deze vereniging de vorm dient aan te nemen van een vereniging zonder winstoogmerk. Indien door openbare instellingen van sociale zekerheid een nieuwe vereniging wordt opgericht, spreekt het voor zich dat de beslissing hieromtrent dient te worden genomen door de bevoegde organen en met inachtnaam van de regels inzake administratieve en begrotingscontrole. Verenigingen die enkel bestaan uit niet-openbare instellingen van sociale zekerheid zijn niet gebonden door deze vormvereiste.

De leden van de vereniging zijn gehouden tot deelname in de kosten van de vereniging indien zij op deze vereniging een beroep doen. Het toevertrouwen van werken aan de vereniging en het bijdragen in de kosten van de vereniging ten gevolge daarvan steunt in hoofdte van de instellingen van sociale zekerheid die lid zijn van de vereniging niet op een contractuele relatie tussen de vereniging en de betrokken instellingen van sociale zekerheid, maar op een wettelijk toegestane en geregelde lidmaatschapsrelatie.

Tenslotte wordt uitdrukkelijk voorzien dat het gespecialiseerd personeel van de vereniging aan de instellingen die er deel van uitmaken ter beschikking kan worden gesteld om in hun schoot te worden tewerkgesteld. Deze terbeschikkingstelling vormt een juridische relatie *sui generis* gebaseerd op deze wet, die niet kadert binnen de wet van 24 juli 1987 betreffende de tijdelijke arbeid, de uitzendarbeid en het ter beschikking stellen van werknemers ten behoeve van gebruikers. Meer in het bijzonder beoogt deze terbeschikkingstelling een intensieve en langdurige samenwerking tussen het ter beschikking gesteld gespecialiseerd personeel en het personeel van de betrokken instelling van sociale zekerheid te bewerkstelligen, die leidt tot een optimale ondersteuning van de werking van de informatiesystemen van deze laatste. De vereniging blijft echter de werkgever van het ter beschikking gestelde personeel; tussen het ter beschikking gestelde personeel en de betrokken instelling van sociale zekerheid bestaat geen enkele arbeidsrechtelijke of statutaire relatie.

N° 11 DU GOUVERNEMENT

Art. 13 (*nouveau*)

Compléter le projet par un article 13, rédigé comme suit:

«Art. 13. — *L'article 39ter de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés, y inséré par l'arrêté royal n° 532 du 31 mars 1987, et modifié par les lois du 15 janvier 1990 et du 20 juillet 1990, est abrogé.*».

JUSTIFICATION

Il est préférable de concrétiser l'extension de la faculté d'association sous forme de l'introduction d'un nouvel article dans la loi sur la Banque Carrefour, parce que le champ d'application de cette loi ne se limite pas, contrairement à la loi susmentionnée du 29 juin 1981, au régime de sécurité sociale des travailleurs salariés. L'article 39ter de la loi du 29 juin 1981 sera abrogé en conséquence.

N° 12 DU GOUVERNEMENT

Art. 14 (*nouveau*)

Compléter le projet par un article 14, rédigé comme suit:

«Art. 14. — *Les articles 12 et 13 produisent leurs effets le 1^{er} décembre 1998.*».

JUSTIFICATION

En ce qui concerne les amendements n°s 10, 11 et 12, voyez l'avis de la section de législation du Conseil d'État publié au *Moniteur belge* du 16 juillet 1998 (23.455 - 23.458).

La ministre des Affaires sociales,

M. DE GALAN

N° 13 DE MME D'HONDT ET M. LENSSENS

Art. 15 (*nouveau*)

Insérer un article 15, libellé comme suit:

«Art. 15. — *L'article 42bis des lois coordonnées du 19 décembre 1939 relatives aux allocations familia-*

Nr. 11 VAN DE REGERING

Art. 13 (*nieuw*)

Het ontwerp aanvullen met een artikel 13 invoegen, luidende:

«Art. 13. — *Artikel 39ter van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers, ingevoegd door het koninklijk besluit nr. 532 van 31 maart 1987, en gewijzigd bij de wetten van 15 januari 1990 en 20 juli 1990, wordt opgeheven.*».

VERANTWOORDING

De uitbreiding van de mogelijkheid tot vereniging wordt best geconcretiseerd in de vorm van de invoeging van een nieuw artikel in de Kruispuntbankwet omdat het toepassingsgebied van deze wet zich, in tegenstelling tot de vermelde wet van 29 juni 1981, niet beperkt tot het sociale zekerheidsstelsel van de werknemers. Artikel 39ter van de wet van 29 juni 1981 wordt diensgevolge opgeheven.

Nr. 12 VAN DE REGERING

Art. 14 (*nieuw*)

Het ontwerp aanvullen met een artikel 14, luidende:

«Art. 14. — *De artikelen 12 en 13 hebben uitwerking met ingang van 1 december 1998.*».

VERANTWOORDING

Inzake de amendementen 10, 11 en 12, zie het advies van de afdeling wetgeving van de Raad van State in het *Belgisch Staatsblad* van 16 juli 1998 (23.445 - 23.458).

De minister voor de Sociale Zaken,

M. DE GALAN

Nr. 13 VAN MEVROUW D'HONDT EN DE HEER LENSSENS

Art. 15 (*nieuw*)

Het ontwerp aanvullen met een artikel 15, luidende :

«Art. 15. — *Artikel 42bis van de op 19 december 1939 samengeordende wetten betreffende de kinder-*

les pour travailleurs salariés est complété par l'alinéa suivant:

«Le chômeur complet indemnisé qui est attributaire de l'allocation prévue à l'alinéa 1^{er} et qui, après avoir exercé une activité visée à l'article 1^{er}, 5°, de l'arrêté royal du 25 avril 1997 portant exécution de l'article 71, § 1^{er}bis, des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés, redevient chômeur complet indemnisé dans les six mois, conserve le droit au supplément d'allocation visée à l'alinéa 1^{er}.».

JUSTIFICATION

Le présent amendement vise à «suspendre», pendant les six mois qui suivent la reprise du travail, le droit à des allocations familiales majorées des chômeurs qui acceptent un emploi. Pratiquement, les intéressés qui redeviendraient chômeurs complets indemnisés dans les six mois qui suivent leur engagement recouvreraient immédiatement le droit aux allocations familiales majorées.

Ils garderaient donc leurs droits acquis et ne devraient plus accomplir le stage de six mois en cas de nouvelle période de chômage.

Durant l'exercice de leur activité professionnelle, ils perdraient toutefois le droit aux allocations familiales majorées et percevraient les allocations familiales prévues à l'article 40 des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés.

N° 14 DE MM. BROUNS ET LETERME ET CONSORTS

Art. 16 (nouveau)

Compléter le texte en projet par un article 16, libellé comme suit:

«Art. 16. — L'article 102, § 1^{er}, des lois relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés, coordonnées le 19 décembre 1939, est complété par l'alinéa suivant:

«Le travailleur qui est occupé au travail en France et domicilié en Belgique a droit, aux conditions fixées par le Roi, aux allocations familiales pour le premier enfant et pour les enfants âgés de plus de vingt ans qui font partie de son ménage.».

bijslag voor loonarbeiders, wordt aangevuld met het volgende lid :

«De volledig uitkeringsgerechtigde werkloze, die de verhoging als bedoeld in het eerste lid geniet, en die na een daarop volgende activiteit zoals bedoeld in artikel 1, 5° van het koninklijk besluit van 25 april 1997 tot uitvoering van artikel 71, § 1bis, van de samengeordende wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders, binnen een periode van 6 maanden opnieuw volledig uitkeringsgerechtigde werkloze wordt, behoudt het recht op de verhoging, zoals bedoeld in het eerste lid.».

VERANTWOORDING

Dit amendement heeft als bedoeling om voor de werklozen die gerechtigd zijn op de verhoogde kinderbijslag en een baan aanvaarden, het recht op de verhoogde kinderbijslag «op te schorten» gedurende zes maanden volgend op hun werkhervatting. Dit betekent dat indien de betrokkene opnieuw volledig uitkeringsgerechtigde werkloze wordt binnen de zes maanden volgend op de werkhervatting het recht op de verhoogde kinderbijslag opnieuw en onmiddellijk ingaat.

Hierdoor worden de verworven rechten behouden en dienen zij in geval van nieuwe werkloosheid de periode van zes maanden niet meer te doorlopen om opnieuw aanspraak te kunnen maken op de verhoogde kinderbijslag.

Gedurende de periode van beroepsactiviteit verliezen zij echter het recht op verhoogde kinderbijslag en ontvangen ze de kinderbijslag overeenkomstig de bedragen vermeld in artikel 40 van de samengeordende wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders.

G. D'HONDT
J. LENSSENS
C. BURGEON
M. MAIRESSE
A. VAN DE CASTEELE

Nr. 14 VAN DE HEREN BROUNS EN LETERME c.s.

Art. 16 (nieuw)

Het ontwerp aanvullen met een artikel 16, luidende :

«Art. 16. — Artikel 102, § 1, van de op 19 december 1939 samengeordende wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders, wordt aangevuld met het volgende lid :

«Onder de door de Koning bepaalde voorwaarden, heeft de werknemer die in Frankrijk tewerkgesteld is en in België woont, recht op kinderbijslag voor het eerste kind en voor kinderen ouder dan twintig jaar die deel uitmaken van zijn gezin.».

JUSTIFICATION

Le présent amendement reprend la proposition de loi modifiant l'article 102, § 1^{er}, des lois relatives aux allocations familiales des travailleurs salariés, coordonnées le 19 décembre 1939 (n° 1428/1), déposée par MM. Brouns et Leterme.

Les frontaliers belges qui travaillent en France ne bénéficient d'allocations familiales qu'à partir du deuxième enfant. Pour le premier enfant, les allocations ne sont octroyées que pendant les trois premières années. Les enfants âgés de plus de 20 ans ne bénéficient plus d'allocations familiales. Les travailleurs frontaliers belges se livrent dès lors à des «montages sociaux» illicites pour faire face à cette situation.

En vertu du présent amendement, les enfants de ces travailleurs frontaliers belges sont considérés comme une catégorie de cas dignes d'intérêt. Les allocations familiales seront alors versées à leur bénéfice par le fonds de réserve de l'Office national d'allocations familiales pour travailleurs salariés.

N° 15 DE M. BROUNS ET CONSORTS

Art. 17 (nouveau)

Compléter le texte en projet par un article 17, libellé comme suit:

«Art. 17. — L'article 102, § 1^{er}, des lois relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés, coordonnées le 19 décembre 1939, est complété par l'alinéa suivant:

«Le travailleur qui est occupé au travail aux Pays-Bas et domicilié en Belgique a droit, aux conditions fixées par le Roi, aux allocations familiales pour les enfants âgés de dix-huit ans au moins qui font partie de son ménage.».

JUSTIFICATION

Le présent amendement reprend la proposition de loi (n° 1418/1) modifiant l'article 102, § 1^{er}, des lois relatives aux allocations familiales des travailleurs salariés, coordonnées le 19 décembre 1939, déposée par MM. Brouns et Leterme.

Depuis le 1^{er} janvier 1996, les Pays-Bas n'accordent plus d'allocations familiales pour les enfants à partir de 18 ans. Les travailleurs frontaliers belges ne bénéficient pas d'allocations familiales si leurs enfants (âgés de dix-huit ans au moins) ne suivent pas une formation aux Pays-Bas. Ils ne bénéficient pas non plus d'allocations familiales en Belgique.

VERANTWOORDING

Dit amendement is een overname van het wetsvoorstel tot wijziging van artikel 102, § 1, van de op 19 december 1939 samengeordende wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders (nr. 1428/1) van de heren Brouns en Leterme.

Belgische grensarbeiders tewerkgesteld in Frankrijk genieten pas kinderbijslag vanaf het tweede kind. Voor het eerste kind is in een bijslag voorzien tot de leeftijd van 3 jaar. Kinderen ouder dan 20 jaar geven geen recht meer op kinderbijslag. Daardoor worden door Belgische grensarbeiders oneigenlijke «sociale constructies» uitgedacht.

Door dit amendement worden de kinderen van deze Belgische grensarbeiders beschouwd als een bijzondere categorie van behartenswaardige gevallen. De kinderbijslag wordt dan uitbetaald door het reservefonds van de RKW.

H. BROUNS
Y. LETERME
J. LENSSENS
M. MAIRESSE
L. VANVELTHOVEN
G. VERMASSEN

Nr. 15 VAN DE HEER BROUNS c.s.

Art. 17 (nieuw)

Het ontwerp aanvullen met een artikel 17, luidende :

«Art. 17. — Artikel 102, § 1, van de op 19 december 1939 samengeordende wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders, wordt aangevuld met het volgende lid :

«Onder de door de Koning bepaalde voorwaarden, heeft de werknemer die in Nederland tewerkgesteld is en in België woont recht op kinderbijslag voor kinderen vanaf achttien jaar die deel uitmaken van zijn gezin.».

VERANTWOORDING

Dit amendement is een overname van het wetsvoorstel nr. 1418/1 ingediend door de heer Brouns tot wijziging van artikel 102, § 1, van de op 19 december 1939 samengeordende wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders.

Vanaf 1 januari 1996 werd in Nederland de kinderbijslag voor kinderen vanaf 18 jaar afschaft en vervangen door een studiefinanciering. Belgische grensarbeiders kunnen geen kinderbijslag genieten indien hun kinderen (+ 18 jaar) geen onderwijs volgen in Nederland en kunnen ook de Belgische kinderbijslag niet genieten.

En vertu du présent amendement, les enfants de ces travailleurs frontaliers belges sont considérés comme une catégorie de cas dignes d'intérêt. Les allocations familiales seront alors versées à leur bénéfice par le fonds de réserve de l'Office national d'allocations familiales pour travailleurs salariés.

N° 16 DE M. LENSSENS ET CONSORTS

Art. 18 (*nouveau*)

Compléter le projet de loi par un article 18, libellé comme suit:

«Art. 18. — *L'article 50bis de la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, inséré par la loi du 22 février 1998 et modifié par la loi du 25 janvier 1999, est remplacé par la disposition suivante:*

«Art. 50bis. — § 1^{er}. *Que le médecin adhère ou non à un accord visé à l'article 50, les tarifs servant de base au calcul de l'intervention de l'assurance constituent les honoraires maximums pouvant être réclamés, si les soins sont dispensés:*

- a) *dans le cadre d'un service de garde organisé;*
- b) *dans le cadre d'une admission dans un service de soins intensifs;*
- c) *à des patients admis en salle commune ou en chambre à deux lits, ayant demandé à être admis en salle commune ou en chambre à deux lits ou admis en chambre particulière pour des raisons médicale;*
- d) *à des enfants hospitalisés avec un parent accompagnateur.*

§ 2. *Le Roi peut fixer, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, les honoraires maximums et les suppléments d'honoraires maximums pouvant être réclamés par les médecins engagés ou non si les soins sont dispensés à des patients qui sont admis en chambre particulière à leur demande expresse et sans que leur traitement l'exige.*

Il détermine de la même manière les informations que le médecin ou le gestionnaire de l'hôpital doit fournir aux patients ainsi que les modalités selon lesquelles les dites informations peuvent être données.».

Door dit amendement worden de kinderen van deze Belgische grensarbeiders beschouwd als een bijzondere categorie van behartenswaardige gevallen. De kinderbijslag wordt dan uitbetaald door het reservefonds van de RKW.

H. BROUNS
J. LENSSENS
Y. LETERME
M. MAIRESSE
L. VANVELTHOVEN
G. VERMASSEN

Nr. 16 VAN DE HEER LENSSENS c.s.

Art. 18 (*nieuw*)

Het ontwerp aanvullen met een artikel 18, luidende :

«Art. 18. — *Artikel 50bis van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, ingevoegd bij de wet van 22 februari 1998 en gewijzigd door de wet van 25 januari 1999, wordt vervangen door de volgende bepaling :*

«Art. 50bis. — § 1. *Ongeacht of de geneesheer verbonden is door een akkoord bedoeld in artikel 50, vormen de tarieven die als grondslag dienen voor de berekening van de verzekeringstegemoetkoming, de maximumhonoraria die kunnen worden geëist, indien de verstrekkingen worden verleend :*

- a) *in het raam van een georganiseerde wachtdienst;*
- b) *in het raam van een opname in een dienst intensieve verzorging;*
- c) *aan patiënten die in een twee- of meerpersoonskamer zijn opgenomen, die een twee- of meerpersoonskamer hebben aangevraagd of die om medische redenen in een eenpersoonskamer zijn opgenomen;*
- d) *aan kinderen die samen met een begeleidende ouder in het ziekenhuis worden opgenomen.*

§ 2. *De Koning kan bij een in Ministerraad overlegd besluit, de maximumhonoraria en de maximumhonorariumsupplementen bepalen die door de al dan niet verbonden geneesheren kunnen worden geëist , indien de verstrekkingen worden verleend aan patiënten, die op hun uitdrukkelijk verzoek en zonder dat dit noodzakelijk is voor hun behandeling, worden opgenomen in een eenpersoonskamer.*

Hij stelt op dezelfde wijze vast welke informatie door de geneesheren of door de ziekenhuisbeheerder aan de patiënten moeten worden gegeven en op welke wijze voornoemde informatie kan worden verstrekt.».

JUSTIFICATION

Cette modification de l'article *50bis* est motivée par la constatation que l'article *50bis* actuel n'offre pas de garantie tarifaire absolue aux patients admis dans des chambres à deux ou à plus de deux lits. Cette sécurité tarifaire ne pourra être garantie aussi longtemps que l'on ne prendra pas des mesures fixant les tarifs que les médecins non conventionnés sont tenus d'appliquer aux patients admis dans des chambres à deux ou à plus de deux lits.

VERANTWOORDING

Deze wijziging van artikel *50bis* is ingegeven door de overweging dat het bestaande artikel *50bis* geen absolute tariefzekerheid biedt aan patiënten die zijn opgenomen in twee- of meerpersoonskamers. Zolang geen maatregelen worden genomen om de tarieven voor niet-geconventioneerde artsen algemeen verbindend te verklaren voor patiënten opgenomen in twee- of meerpersoonskamers, bestaat er geen tariefzekerheid.

J. LENSSENS
H. BONTE
G. D'HONDT
L. GOUTRY
M. MAIRESSE